



Paroles de femmes

Par **Stéphanie Bocart**

Dépasser les clichés, les préjugés, les stéréotypes,... Tel a été le fil rouge de ce travail journalistique pendant plus de neuf mois. En effet, il n'est presque pas un jour sans que la presse belge ne relaie des faits divers, des questions de société, des informations judiciaires,... en relation avec une ou plusieurs personnes (d'origine) immigrée(s), le plus souvent de confession musulmane. Faute de temps, de moyens, de volonté parfois, la plupart des médias se bornent le plus souvent aux seuls faits et ne s'attellent que rarement à aborder les thématiques liées à l'immigration sous un angle historique, sociologique, socio-économique, et, surtout, tout simplement humain.

Derrière le terme froid d'"étrangers", il y a des centaines de milliers d'hommes et de femmes qui ne font pas l'actualité, mais qui ont un vécu, une histoire, une âme. Or, la peur de l'Autre naît de la méconnaissance, voire de la non-connaissance, de cet Autre. Nous avons voulu mieux connaître celles et ceux qui vivent derrière le masque que la société réserve à l'"immigré". Nous avons donc arrêté le sablier pour prendre le temps d'aller à la rencontre de femmes d'origines turque et marocaine. Des femmes, parce que la parole ne leur est que trop rarement donnée en tant qu'actrices de la société. D'origines turque et marocaine, parce qu'il s'agit des deux plus grandes communautés non-européennes présentes en Belgique, et plus particulièrement à Bruxelles. Cette immigration lie la Belgique à la Turquie et au Maroc depuis près de 50 ans, puisque c'est en 1964 qu'ont été signés les accords bilatéraux organisant la venue de travailleurs turcs et marocains dans notre pays. Pour "retracer" ce pan de leur histoire, de notre histoire commune au fond, nous avons rencontré quatre générations de femmes d'origines turque et marocaine, de celles qui ont émigré dans les années 60 et 70 à celles qui sont nées ici. Touchées par cette démarche et cette écoute, ces femmes ont accepté de partager, à cœur ouvert, leurs récits de vie. Elles se sont livrées, sans langue de bois, sur des thématiques aussi diverses et parfois intimes que l'éducation des enfants, la discrimination à l'embauche, le port du voile, le rôle des imams, les mariages arrangés, l'intégration, la ghettoïsation de certains quartiers, l'islam,... L'une d'entre elles nous a également accueillies tout au long des préparatifs et festivités de son mariage.

Il ne s'agit, ici, ni de verser dans l'angélisme ni d'édulcorer la réalité car l'immigration et l'intégration sont des questions éminemment complexes. Mais il est aussi bon, parfois, de prendre le temps de poser un autre regard sur ces réalités.

► Textes : **STÉPHANIE BOCART**
► Reportage photos : **JOHANNA DE TESSIÈRES**

Supplément à **La Libre Belgique**. "Ce projet a été réalisé avec le soutien du Fonds pour le journalisme en Communauté française".

Sommaire

- Des clés pour comprendre. pp.4-7
- Reportage au cœur d'un mariage traditionnel marocain. pp.8-11
- Première génération : du Maroc à la Belgique. pp.12-13
- Première génération : de la Turquie à la Belgique. pp.14-15
- Deuxième génération : du Maroc à la Belgique. pp.16-17
- Deuxième génération : de la Turquie à la Belgique. pp.18-19
- Troisième génération : des racines marocaines. pp.20-21
- Troisième génération : des racines turques. pp.22-23
- Quatrième génération : des racines turques et marocaines. pp.24-25
- Troisième et quatrième générations : mère et fille. pp.26-27

Coordination rédactionnelle : Stéphanie Bocart.
Réalisation : Sodimco.
Conception graphique : Jean-Pierre Lambert (responsable graphique).
Infographies : Didier Lorge.
Illustrations : Johanna de Tessières.
Administrateur délégué - éditeur responsable : François le Hodey.
Directeur général : Denis Pierrard.
Rédacteur en chef : Vincent Slijs.
Rédacteur en chef adjoint : Pierre-François Lovens.

